

FEVRIER - MARS 1917

ABDICATION DU TSAR

CHUTE DE LA MONARCHIE

FONDATION DE LA REPUBLIQUE

Le mois de février 1917 rassemble toutes les caractéristiques pour une révolte populaire : hiver rude, pénurie alimentaire, lassitude face à la guerre... Tout commence lors de grèves spontanées, début février, des ouvriers des usines de la capitale Petrograd. Le 23 février (8 mars), pour la Journée internationale des femmes, des femmes de Petrograd manifestent pour réclamer du pain. Leur action est soutenue par la main-d'œuvre industrielle, qui trouve là une raison de prolonger la grève. Ce premier jour, malgré quelques confrontations avec les forces de l'ordre, ne fait aucune victime.

Les jours suivants, les grèves se généralisent dans tout Petrograd et la tension monte. Les slogans, jusque-là plutôt discrets, se politisent : « À bas la guerre ! », « À bas l'autocratie ! ». Cette fois, les affrontements avec la police font des victimes des deux côtés. Les manifestants s'arment en pillant les postes de police. Après trois jours de manifestations, le Tsar mobilise les troupes de la garnison de la ville pour mater la rébellion. Les soldats résistent aux premières tentatives de fraternisation et tuent de nombreux manifestants. Toutefois, la nuit, une partie de la troupe rejoint progressivement le camp des insurgés, qui peuvent ainsi s'armer plus convenablement. Entre-temps, le tsar, désarmé, n'ayant plus les moyens de gouverner, dissout la Douma et nomme un comité provisoire.

Tous les régiments de la garnison de Petrograd se joignent aux révoltés. C'est le triomphe de la révolution. Sous la pression de l'état-major, le tsar Nicolas II abdique le 15 mars (2 mars) 1917. « Il se démit de l'empire comme un commandant d'un escadron de cavalerie ». Son frère, le grand-duc Mikhaïl Alexandrovich Romanov, refuse presque aussitôt la couronne. C'est de fait la fin du tsarisme, et les premières

élections au soviet des ouvriers de Petrograd. Le premier épisode de la révolution a fait tout de même plus d'une centaine de victimes, en majorité parmi les manifestants. Mais la chute rapide et inattendue du régime, à un coût plutôt limité, suscite dans le pays une vague d'enthousiasme et de libéralisation.

Dès la révolution de Février 1917, l'autorité politique commença à se fissurer en deux institutions rivales : la Douma d'État de l'Empire russe et le soviet de Petrograd entrèrent en compétition pour le pouvoir.

Après l'abdication de l'empereur, le 15 mars puis celle de son frère le grand-duc Michel le lendemain, et selon la volonté de ce dernier, un gouvernement provisoire devait diriger le pays jusqu'à ce qu'une assemblée constituante ait déterminé la nouvelle forme de gouvernement en Russie. Dans ce but fut réuni le 25 mars (12 mars) 1917 le quatrième Comité temporaire de la Douma d'État, présidé par l'octobriste Mikhaïl Rodzianko.

Le gouvernement provisoire était chargé d'organiser les élections définissant cette assemblée. Son pouvoir fut en réalité limité par l'autorité croissante du soviet de Petrograd. Celui-ci contrôlait l'armée, les usines et les voies ferrées et avait le soutien des ouvriers, ce qui fit de cette période une période de cohabitation, bien que le soviet ait initialement soutenu le gouvernement provisoire.

Ce gouvernement fut d'abord dirigé par le prince Gueorgui Lvov puis par Aleksandr Kerenski. Il parvint à organiser les élections, mais pas à désengager la Russie de la Première Guerre mondiale, ce qui affaiblit sa popularité auprès du peuple, qui en supportait le poids. En fait il lança même une offensive contre les armées allemande et austro-hongroise en juin 1917. Ce gouvernement renâclait à prendre des décisions politiques importantes, précisément parce qu'il était supposé être provisoire. Cette brèche fut exploitée aussi bien par la droite que par la gauche, qui mit fin au gouvernement provisoire par la révolution d'Octobre, transférant le pouvoir suprême aux soviets, alors aux mains des bolcheviks. Ces derniers remplacèrent le gouvernement par le leur. Jusqu'à la dissolution de l'assemblée constituante russe, le gouvernement bolchevique fut qualifié de « provisoire ».

ИЗВЕСТИЯ

Les Izvestia - Les Nouvelles de Petrograd

Offert par les GRANDS MAGASINS UNIVERSELS (Cours de la Liberté, Lyon)



S. M. LE TZAR NICOLAS II



S. M. LA TSARINE ALEXANDRA FEODOROWNA

Édité en Souvenir des Fêtes données en France en l'honneur de la visite de Leurs Majestés, les 18, 19, 20 et 21 Septembre 1901. Dunkerque, Compiègne, Reims.

R

1917. Romanov de 1913 surchargés. Lors de la fondation de la République, la surcharge bonnet phrygien avec "Fraternité, Egalité, Liberté" fut appliquée, à l'initiative de personnes privées sur des blocs de quatre des n° 79, 80, 86, 87, 102, 103, 104, 107, 108. Ils reçurent aussi par blocs de huit le texte de l'abdication du tsar et du grand-duc Michel et par blocs de douze la page du journal "Izvestia".



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 4 K rouge



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 10 K bleu

11

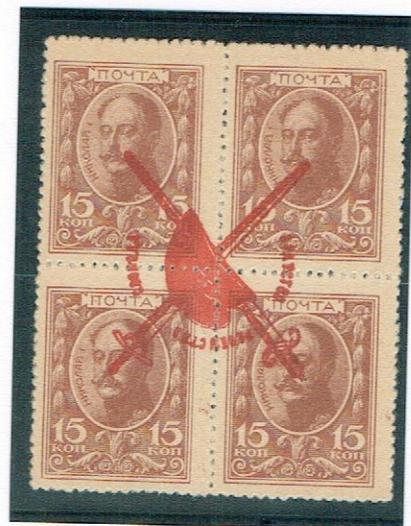
R



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 15 K brun lilas papier monnaie



surcharge renversée



surcharge renversée
foncé

12

R



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 20 K vert papier monnaie



surcharge renversée

R



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 10 K sur 7 K brun



surcharge renversée

14

R



Bonnet Phrygien
sur bloc de quatre du 20 K sur 14 K vert

R



Abdication du Tsar Nicolas II (Une du n° 4 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de huit du 4 K rouge



Abdication du Tsar Nicolas II (Une du n° 4 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de huit du 7 K brun

R



Abdication du Tsar Nicolas II (Une du n° 4 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de huit du 15 K brun lilas papier monnaie surcharge renversée

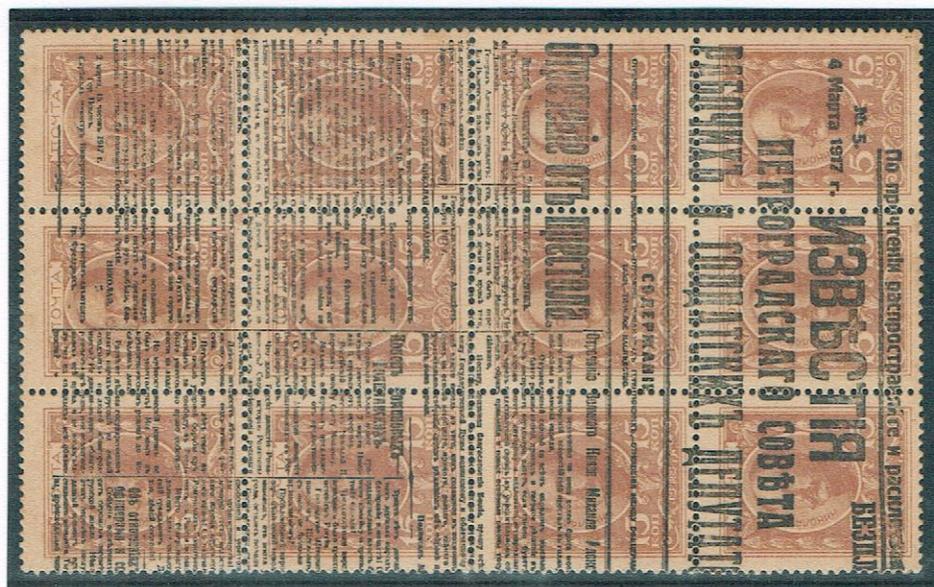


Abdication du Tsar Nicolas II (Une du n° 4 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de huit du 20 K vert papier monnaie

R



Proclamation du grand-duc Michel (Une du n° 5 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de 12 du 7 K brun (fragment du bloc)



Proclamation du grand-duc Michel (Une du n° 5 des "Izvestia", journal du Soviet de Pétrograd)
sur bloc de douze du 15 K brun lilas papier monnaie surcharge renversée